



Belgo-Marocains et Belgo-Turcs de Belgique rejoignent la classe moyenne et partagent de nombreuses valeurs. Un autoportrait nuancé à travers une enquête de la Fondation Roi Baudouin.

- Les revenus du ménage des Belgo-Marocains et des Belgo-Turcs ont augmenté les dernières années, et nombre d'entre eux sont propriétaires de leur logement.
- Les personnes interrogées se heurtent encore souvent à des discriminations, en particulier dans le cadre de l'emploi. Le chômage et le racisme représentent les problèmes les plus importants auxquels elles sont confrontées en Belgique.
- L'identité musulmane est fière et fortement investie. Mais la pratique religieuse – de plus en plus individualisée et parfois « bricolée » – n'aurait, apparemment, pas d'impact sur les indicateurs socioéconomiques, les facteurs d'inclusion dans la société et les questions identitaires.
- Neuf personnes sondées sur dix possèdent la nationalité belge. La majorité de cette communauté se sent autant belge que d'origine étrangère.

Voilà quelques-unes des réponses données par 700 concitoyens d'origine turque et marocaine à l'occasion d'une enquête à la fois quantitative et qualitative menée auprès d'un échantillon représentatif par des chercheurs de l'ULB et de la VUB, à l'initiative de la Fondation Roi Baudouin.

La Fondation Roi Baudouin souhaite que cet autoportrait contribue à nourrir un débat mieux informé sur les questions que pose la présence de populations dont les premiers représentants furent invités à venir travailler dans notre pays il y a plus de cinquante ans. L'étude 'Belgo-Marocains et Belgo-Turcs: [à consulter ou télécharger ici](#)